



## Rétra 39

N°28 décembre 2002

\*\*\*\*\*



### 2<sup>ème</sup> Nuit des Oscars

6 et 7 juillet 2002

La preuve est faite : avec trois sous, de l'intelligence et du bon sens, un brin de malice et une poignée de contrôleurs bénévoles (merci à eux), on fait un rallye de régularité sympa, bien ficelé, et qui réjouit tout le monde.

Pour cette 2<sup>ème</sup> édition de la Nuit des Oscars, épreuve de régularité exclusivement cartographique et réservée aux membres du Club, on avait un compte à régler avec la pluie depuis l'an dernier. C'est réglé ! On est passé de très peu entre les gouttes. Tant mieux pour Christine et Olivier qui ne possèdent pas encore toutes les finesses du capotage-décapotage rapide de la Healey.

Quinze équipages dont un exclusivement féminin et exclusivement folklorique, et la plupart des autres déjà plus ou moins habitués à la régularité (le Président a toujours un peu de mal, mais comme il change souvent de coéquipière, ça nuit à l'homogénéité de l'attelage !...)

Cette fois-ci, cap au nord, direction la Haute-Saône. Plusieurs boucles en régule entrecoupées de liaisons assez rapides. Au milieu, un intéressant intermède de kart à Autoreille : victoire absolue de Kieffer, cartographe d'Olivier Moine, agrémenté d'un

casse-croûte sympa. La nuit, jardinage dans les faubourgs de Pesmes (j'en connais que ça a mis de mauvaise humeur, mais sans rancune), quelques faux CP et, pour les vrais, hommage aux poilus de la guerre de 14 morts pour la Franche-Comté. Bonne idée.

Premiers caprices très british de la Healey dans la nuit profonde de Pesmes : plus de peur que de mal, seulement les vis platinées un peu baladeuses. Fin d'épreuve à peu près dans les temps (on a attendu Jean-Pierre, mais pas trop !...) au Pavillon des Arquebusiers, avec publication quasi-immédiate des résultats. Belle organisation. Bravo Eric !

Podium composé exclusivement d'Anglais :

- 1<sup>er</sup> Darley-Cancel MG-A
- 2<sup>o</sup> Thouilly-Sussot Austin-Healey
- 3<sup>o</sup> Despois-Gabriele Anglia

Oui, vous avez bien lu, Gino sur le podium d'un rallye de carto : ça pourrait bien nous ramener la pluie l'an prochain, cette affaire-là !...

Patrick Darley

\*\*\*\* -

## *Un certain 12 février 1988*

Rassurez-vous, le monde n'a pas tremblé sur ses bases ce jour-là, mais pour les plus anciens d'entre nous cette date a une signification toute particulière c'est à dire qu'elle a vu la création de notre club et l'apparition de son appellation définitive d'Old Cars Club Jurassien, O.C.C.J. pour les intimes.

En réalité, depuis quelques années auparavant notre association existait déjà sous le nom de Stock Cars Club, ce qui était un défi à notre philosophie qui nous interdisait de jouer aux autos tamponneuses avec nos voitures, mais au contraire de les entretenir avec beaucoup d'amour et aussi beaucoup de peines, ce qui n'est contradictoire qu'en apparence.

On a donc choisi un autre vocable qui, s'il ne s'éloignait pas trop phonétiquement du précédent, était beaucoup plus proche de nos préoccupations et nous permettait de faire bonne figure dans le monde si particulier de la voiture ancienne.

Depuis 15 ans donc nos équipages ont participé à une multitude de manifestations en tout genre, une des plus importantes ayant été et ce à plusieurs reprises l'organisation du passage dans notre région du rallye Liège-Rome-Liège, et aussi notre participation active aux salons Rétro-Prestige à Dijon, aux fêtes de la vigne également à Dijon etc ... etc ... Pour plus de détails vous reporter à la collection de notre bulletin « Rétro 39 » dont le premier numéro parut en Février 1991.

Il y a aussi une donnée remarquable dans la vie de notre club qui est la fidélité de ses membres : parmi ceux qui appartenaient au club en 1988-1989, 25 d'entre eux cotisent encore en 2008 (le club compte 150 adhérents) et nous aurons une pensée pour ceux qui ne sont plus de ce monde ou qui n'ont plus aucune attache dans la région. Saluons d'ailleurs ceux qui habitant loin ou n'ayant plus de voiture ancienne sont restés fidèles à notre groupe.

Aucune défection non plus chez ceux qui ont, ou ont eu, des responsabilités dans la vie du Club.

L'explication de cette longévité réside, nous semble-t-il (en réalité nous en sommes convaincus !) dans l'atmosphère de bonne camaraderie qui ne s'est jamais démentie même si de menus grincements de dents se sont fait entendre parfois comme il arrive dans toute relation humaine.

Nous reprendrons à notre compte la maxime bien connue de Saint Exupéry :

« Être amis, ce n'est pas se regarder l'un l'autre  
mais regarder ensemble dans la même direction »

André Cailleret



## Nuit d'été à Lons

10 et 11 août 2002

Notre club ayant reçu une sympathique invitation, nous avons décidé (mon fils pilote-copilote Aurélien et moi) de participer à la 1<sup>er</sup> Nuit d'été organisée par D. Duperron. A l'heure du départ, une douzaine de véhicules de tout genre et une Panpan du club, celle de l'équipage Meunier.

Après un rapide briefing, remise des moyennes et là, oh stupeur, 49,5 pour l'Austin Doloise. On s'est dit, ce sera très roulant ... Et bien non, pas roulant du tout le parcours. Des épingles à passer en 1<sup>ère</sup>, j'en passe et des meilleures. Conclusion, à fond tout le temps pour respecter le timing et même cela ne suffisait pas, 1 minute de retard au 1<sup>er</sup> passage puis à l'heure jusqu'au bout. A ce rythme, peu de voitures derrière nous à l'arrivée. A tel point que nous avons passé un petit pont parallèlement à la rivière !! Pour finir 1<sup>er</sup> en régulier et au général et gagner le prix promis au départ : une sucette géante. Le meilleur n'était pas passé, en effet à l'issue de ce « marathon nocturne » un barbecue était prévu dans le vestiaire d'un stade perdu dans la montagne (que je ne saurais pas retrouver d'ailleurs). Seulement voilà ! : l'organisateur n'avait pas prévu que la nuit, sans électricité il fait très noir dans un stade... Résultat, nous avons dû nous replier sous le seul éclairage public du village pour installer le camp, lumière placée devant le portail du cimetière. Grille de barbecue sur une plaque d'égout ...

Imaginez l'étonnement des automobilistes empruntant cette route, 30 personnes autour d'un feu sur une plaque d'égout devant la grille d'un cimetière à 2h du matin... Ambiance sympa, tout était prévu sauf la lumière, opération réussie, vivement 2003. Nous souhaitons seulement ne pas avoir dérangé les locataires des lieux.

Patrice Verdenet

\*\*\*\*



## 3ème Trèfle Maconnais

31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2002

Nouveau rendez-vous du Challenge ADERH pour ce 3<sup>ème</sup> Trèfle Maconnais, disputé en France mais organisé depuis la Belgique.

Pour cause de rentrée des classes, Christine qui n'a pas encore acheté tous ses crayons ni recouvert tous ses livres, déclare forfait et laisse le manche de la Cortina à Edouard Despois qui s'en accommodera fort bien. Pour nous, la boîte de la Cooper est en rodage. Le pignon de première non synchro et à taille droite fait un boucan d'enfer, mais ça roule et on arrive à s'entendre dès qu'on est en seconde.

Les cadors sont presque tous là et la bagarre est chaude entre les Clin, Grandidier, Dubrulle pour le clan français, et tous les Belges qui sont également au rendez-vous.

Avant le rallye, on aura battu le record de la traversée de Chalon sur Saône en presque une heure et demie pour cause d'embouteillage monstre sur l'autoroute et en dehors. Bref, il faudra attendre 20h30 pour la bière et on passera à table les derniers. Olivier, d'un coup de genou savant battra un autre record : desservir notre table en 1/8 de seconde, montre en main, et rien sur le pantalon ! Frédo, mon coéquipier, mangera un drôle de dessert, non prévu au programme, et ça aura son importance !...

Début des hostilités le samedi matin. Olivier, mal réveillé sans doute, prendra beaucoup de minutes aux CH, et CR et loupera deux CP pour atteindre péniblement une inhabituelle 14<sup>ème</sup> place ! Nous, nous ferons l'inverse de l'habitude et démarrerons plutôt bien (8<sup>ème</sup>), mais rassurez-vous, ça ne durera pas.

Le samedi après-midi, grosse séance de cartographie, de fléché allemand, de problèmes de code de la route, et premiers gargouillis dans le ventre de Frédo. Contestation, discussions très animées entre les cadors mal classés (Clin 9<sup>ème</sup>, Chalsèche 7<sup>ème</sup>, Grandidier 6<sup>ème</sup>) et l'organisation. Très mauvaise humeur et très mauvaise ambiance. Heureusement la bière, ou plutôt les bières, et la grosse rigolade reprendront le dessus jusqu'au-delà de minuit sur les quais de Saône.

Le gros problème sera le conflit entre la tarte du vendredi soir et l'intestin grêle de Frédo. Malgré un ou deux pastis secs, le pauvre passera la nuit entière sur le trône, en pleine décomposition. En voyant sa tête le dimanche matin (gris-verdâtre ou vert de gris ?), tout le monde comprendra qu'on ne participe pas au final (dans lequel il ne se passera apparemment pas grand-chose). La mort dans l'âme et le bazar dans l'intestin, nous regarderons donc partir un à un les copains et remonterons tranquillement vers le nord.

- victoire belge : LAMY-FONAINE (Volvo 544)
- 11<sup>ème</sup> place : DESPOIS-SUSSOT (Cortina)
- 18<sup>ème</sup> place : DARLEY-CANCEL (Cooper)

20 voitures classées en Régularité, 13 en Navigation.

Patrick Darley

\*\*\*\*

## Promenade en vélos anciens

à Saint-Aabin



1er septembre 2002

Innovation 2002, sans véhicules anciens mais toujours dans la rubrique rétro, Robert Belleville a organisé une sortie à bicyclette.

Programme du matin, visite culturelle de la Maison du patrimoine dûment commentée par Robert, qui du reste se révèle être bon pédagogue.

Repas du midi sous ce même toit avec partage du fromage et des gâteaux.

Pollenta bien tassée, et tout à fait recommandée pour attaquer ensuite les lacets du grand St Bernard ( 2469 m ), dans lequel nous avons essuyé une pluie battante ( d'ou un capotage en catastrophe ! ). Vu le temps, impossible de s'arrêter vers le monastère. Descente vers Bourg St Pierre, en Suisse, ou une collation nous attendait, et retour à Chamonix par le col de la Forclaz, et le col des Montets. ( Pour info ; la Simca faisait toujours le même bruit !!! ).

Très bon accueil à l'arrivée, sous le soleil, devant un public nombreux, puis remise des prix.

Un tabac pour le club :

5 coupes dont la coupe du club le plus représenté, avec un excellent classement :

Aulon/Puget :	Simca Sport 1950	
	1 <sup>er</sup> classe 2	1948/1960
Grandmottet/Grandmottet :	Jaguar E 1965	
	4 <sup>eme</sup> classe 3	1961/1970
Coget/Bernard :	Mini 1100 1980	
	1 <sup>er</sup> classe 5	1978/1982
Belleville/Fyot :	504 coupé 1978	
	2 <sup>eme</sup> classe 5	1978/ 1982

Et au général, 4 voitures dans les 15 premiers

Coget/Bernard	3 <sup>eme</sup>
Belleville/Fyot	4 <sup>eme</sup>
Guyod/Baron	13 <sup>eme</sup>
Grandmottet/Grandmottet	15 <sup>eme</sup>

Après une réception au Casino ( la classe ! ) tout le petit monde s'est retrouvé au quartier général ( chez le copain du restaurant du Dru ) pour un nouveau repas, encore plus arrosé ( mais pas par la pluie ).

Après une bonne nuit aux Bossons, le lundi matin, sous la pluie, nous avons fait une promenade écologique ( eh oui ! ), et à pied ( eh oui ! ) dans les gorges de la Diosaz.

Le retour à Dole s'est effectué dans de bonnes conditions, après un petit lunch au col de la Faucille ( les cols nous manquaient ! ) et après un arrêt obligatoire du coté de Chaux des Crotenay en attendant que l'équipement du coin fasse exploser des rochers qui menaçaient de tomber sur la route.

Merci encore à Patrick qui nous avait organisé de main de maître le gîte et le couvert. Dans les mêmes conditions nous signons de nouveau pour l'année prochaine !!!

Jean Pierre AULON

\*\*\*\*



*Bourse de Chevigny*

8 septembre 2002

Comme cela nous avait été proposé dans une info-club, la bourse de Chevigny nous a permis de nous

retrouver marchands forains d'un jour. Pierre Bongain, R. Bussone, D. Boichut, R. Belleville (le vieux et sa fille) et nous avons squatté une partie des emplacements du fond du parc. Bourse fournie, expo très fournie aussi, l'après midi le parc était quasi complet. Cette année pas de grosse pierre devant l'accès. Les clients se sont pressés toute la journée pour ne rien acheter on presque en définitive. Heureusement la fille de Robert tendait le fil de sa laisse en travers de l'allée pour ralentir le flux de passants, nos stands ne les ont pas beaucoup freinés. Heureusement nous n'étions pas là pour cela. En effet le pique nique du midi a été lui beaucoup plus agréable et la compagnie de nos copains aussi. On a fait, comme d'habitude, beaucoup de bruit et les rires fusaient autour des stands OCCJ. Passé le repas, Robert a décidé de faire une petite sieste sur son pliant à l'ombre de son camion. Nous nous sommes empressés d'installer un nombre conséquent de bouteilles vides à ses pieds pendant son sommeil. Et là, le public ne regardait plus du tout nos stands mais s'est bien amusé (certaines photos ont été prises et elles seront publiées dans une prochaine édition). Après le fils couché sur une remorque à Prenoix, le père endormi sur son pliant, seul point commun, le nombre de bouteilles au pied... Décidément drôle de famille... Le pire fut l'arrivée des gendarmes qui effectuaient une ronde, inspectant le camion peu avenant de Robert, gendarmes que nous avons immédiatement et gentiment conduits vers le propriétaire au milieu de ses bouteilles. Là, fou rire pour tout le monde et léger sentiment de gêne pour notre copain.

Bilan : à refaire en 2003 et merci pour cette journée Robert.

Patrice Verdenet

\*\*\*\*



*Jurassic Tour*  
6<sup>ème</sup> édition

6 octobre 2002

Quelquefois nous souhaitons fortement pouvoir arrêter le temps ou faire un retour en arrière. Ce rallye nous donne l'occasion de pouvoir réaliser ce rêve.

Clap, le moteur tourne, une quarantaine de véhicules d'époque s'ébranlent à travers les routes de campagne pour se rendre à un dîner au château de Clairvans à Chamblay.

D'élégantes dames chapeautéées et gantées aux bras de Messieurs en redingotes gravissent les marches du château et vont s'attabler. Parmi les invités l'Abbé Monnot nous a ouvert ce repas par une bénédiction et l'a cloturé par une chansson.

L'après-midi un concours d'élégance était organisé place du Casino à Salins.

C'est le public qui votait et qui a eu un coup de coeur pour l'élégance et le raffinement de nos

Notre bonne humeur générale a fini par chasser les nuages et c'est vêtu de quelques costumes d'époques que nous avons enfourchés les vélos prêtés par Robert. Imaginez la scène : un peloton d'une quinzaine de bicyclettes mené en tête par un tandem Laurent Belleville / Aurélien Verdenet. Le must de l'organisation le véhicule balai, fourgon Renault, conduit par Robert et sa chienne pour co-pilote.

Passage au travers des villages, dreling dreling, quelques échappés au milieu des champs. Ravitaillement des coureurs à mi-parcours (sans dopage s'il vous plaît).

Pour les anecdotes : Denis Mercier a joué le petit Poucet en semant des morceaux de pneus le long du chemin, un vélo de remplacement s'est alors imposé. Christian Girard déconcentré par une élégante jeune fille a chuté dans un fossé en voulant la rattraper ...

Sportif ou non nous avons tous un peu souffert car faut-il le rappeler ces vélos n'ont pas de dérailleur et la recherche en légèreté n'était pas d'actualité. Nous oublierons bien vite nos fesses endolories pour nous souvenir que cette journée fut formidable.

A intégrer dans le calendrier des sorties 2003, si Robert le veut bien ....

Christine

\*\*\*\*\*



## Tour du Mont Blanc 2002

7 septembre 2002

12 équipages du Old Cars Club étaient inscrits à l'édition 2002 du Tour du Mont Blanc. Le départ a eu lieu avenue de Lahr à 13 h le 7 septembre, sous un soleil qui permettait de rouler décapoté ( tant mieux pour les cabriolets !!! ).



- 1<sup>er</sup> problème à Saint Laurent : la Simca 8 sport émet un bruit douteux, et surtout inquiétant chaque fois qu'on prend un peu vite un virage à gauche serré. Vérifications d'usage : rien de visible !

- 2eme problème plus grave à Cluses : la Jaguar E de Granmottet/Grandmottet chauffe anormalement.

Arrêt technique pour vérification : rien de visible. C'est à ce moment-là que la pluie commence à tomber ( tant pis pour les cabriolets !!! ).

Arrivée à Chamonix vers 18 heures ; le club est très bien accueilli par les organisateurs qui ont même réservé 2 places pour nous juste devant la porte du casino ( places probablement réservées d'habitude aux Rolls et Mercedes haut de gamme ).

Après une petite ballade pédestre dans la ville pour certains ( sous une pluie battante qui était de très mauvaise augure pour le lendemain ), et à l'abri devant une bière pour d'autres (SIC), nous sommes allés déguster la traditionnelle tartiflette au restaurant LE DRU, en arrosant bien le tout, pour être en forme le lendemain matin.

Vers minuit et demi, toute l'équipe prenait la direction des Bossons où nous attendait une bonne chambre dans laquelle nous n'allions dormir que quelques heures ( en tout cas votre serviteur !! )

En effet, debout à 5 heures pour l'équipage de la Simca Sport qui prenait le départ à 6 h 32 précises. ( il est à noter que ledit équipage était bien moins dru que la veille au restaurant du même nom ). Les plus chanceux ( car il y en a ) partaient 1 heure et demi plus tard ( vous comprendrez aisément pourquoi ils étaient moins pressés de se coucher ! )

1ere étape Chamonix-Saint Pierre en Faucigny : Régularité de 84 km en partie de nuit ( en tout cas pour les premiers ), temps frais, mais sans pluie. Pas beaucoup de difficultés, sauf à la fin, où les contrôleurs nous ont obligés à rebrousser chemin ; résultat : la fameuse cabine téléphonique était du mauvais coté de la route par rapport au road book. A partir de ce moment-là, ballet de voitures au milieu du pays, il y en avait dans tous les sens ! De plus comme c'était le départ du fléché Allemand auquel on ne comprenait strictement rien, la fin fut moins valeureuse. ( heureusement que les cartes Michelin ne sont pas en fléché allemand ; il y aurait certainement moins de plaques D sur la Costa Brava ). Café et croissant furent les bienvenus !

2eme étape St Pierre-Beaufort : 80 km sans régularité, mais avec temps limité jusqu'au repas. Beau soleil, donc plus de capote.

Arrêt à St Jean de Sixt pour l'épreuve des 20 secondes. Attention aux pénalités ! Dégustation de Reblochon et nouveau départ pour La Clusaz et passage du col des Aravis ( 1487 m ) Pour info, la Simca Sport fait toujours le même bruit et la Jaguar ne chauffe plus ( miracle ! )

Redémarrage pour le col des Saisies ( 1633 m ) et arrêt à Beaufort. Remise en forme ( fromage et petit vin de Savoie ) et on attaque le col du Pré ( 1703 m ), une nouveauté dans ce rallye : c'est une petite route au bord d'un ravin, sans barrières, et sur laquelle on ne peut pratiquement pas se croiser ( bonjour la moyenne !!! ).

Continuation par le col du Meraillet ( 1605 m ), le Cornet de Roselend ( 1968 m ), et le petit St Bernard ( 2188 m ), avant d'arriver dans la vallée d'Aoste en Italie, à Morgex, où nous attendait une

Suisse Monsieur et Madame Renaud, leur deux magnifiques chiennes et leur Talbot.

Prix spécial pour la Simca 8 de Michel Clémence remis par un représentant de la municipalité qui a évoqué avec nostalgie avoir possédé la même en premier véhicule.

Quant à l'Abbé Monnot il donna l'occasion à ses trois pécheresses, Bernadette, Mary France et Marie Andrée, de se racheter en tractant sa Mathis à l'aide de cordes.

Le moteur s'arrête, le clap de fin est donné par le pot de l'amitié.

Retour à la réalité, il faut tout ranger, les véhicules, les costumes .....jusqu'à l'année prochaine.

Christine

\*\*\*\*



*2<sup>ème</sup> rallye du Maroc  
de l'unité Nord-Sud*

*du 3 au 16 octobre 2002*

Le Maroc !!! 10 mois qu'on y pensait et qu'on s'y préparait, après 40 heures de traversée, tout le monde semble pressé d'affronter les routes marocaines, notre BMW 2002Ti sort du bateau, derrière elle les autres voitures des participants au « 2<sup>ème</sup> rallye du Maroc de l'unité Nord-Sud ». Nous sommes très motivés et prêts à en découdre avec les Jaguar (XK120, 150, Type E), Triumph (TR3, TR4, Stag), MG, Riley 1937, Jensen Interceptor, BMW (2002Ti, 1600 cab), Mercedes, Alfa et autres américaines (Ford Mustang, Chevrolet Bel-air, Corvette Stingray) ....

Nous partons en convoi de Tanger et très rapidement nous sommes surpris par les équipages locaux (taxis surchargés et camions aux chargements impressionnants) et la « conduite à la marocaine », en effet, le sport national semble être le franchissement de ligne blanche sans visibilité, mais on s'y fait et on y prend goût, surtout que nous sommes sous le haut patronage du Roi Mohamed VI, que beaucoup d'écarts de conduite sont tolérés et tous les carrefours nous sont ouverts par la police (royale, nationale, etc ...).

Nous sommes plutôt satisfaits de la première régulation, pourtant, le soir, nous sommes dans les profondeurs du classement, et pour cause, il apparaît que notre trip-master a 7% d'erreur. Par la suite, nous mettrons 2 à 3 jours pour comprendre les subtilités du règlement (contrairement à ce qu'il était annoncé dans le road-book, il suffit de passer entre 0 et 59 secondes de retard pour avoir 0 points de pénalités et non pas seulement passer à la seconde, de plus les distances données par le road-book ne correspondent pas aux bornes kilométriques et nous passons donc souvent en avance...). Par la suite nous grappillons des places tous les jours pour finir 15<sup>ème</sup> sur 38 équipages.

Notre 2002 Ti a connu peu de soucis mécaniques (hormis un peu de surchauffe et quelques problèmes de carburation dus à l'altitude et à la qualité médiocre du Super sans-plomb dans certaines stations-services), elle nous a menés à travers les déserts, les cols à plus de 2200 mètres, les passages de gués, les vents de sable (qui ont tout de même dépoli la peinture des rétros, les chromes de la calandre et piqué le pare-brise), les anciennes spéciales du Rallye du Maroc des années 1960 et tous les paysages marocains tous plus beaux les uns que les autres et a même terminé seconde ex-aequo à l'épreuve de vitesse en slalom à Rabat derrière une Type E V12, mais devant beaucoup de voitures + affûtées....

Jean Marie COTE

\*\*\*\*



*10<sup>ème</sup> Routes des Vosges*

*25 - 26 -27 octobre 2002*

Plus de 80 voitures inscrites à cette 10<sup>ème</sup> édition des Routes des Vosges que tout le monde attend avec impatience d'une année sur l'autre. Vous avez bien lu "inscrites" et non pas "au départ" car malheureusement cette année Olivier et Christine ont dû déclarer forfait en raison d'un piston récalcitrant en vue de Montbéliard, sur la route menant au départ du prologue.

Une bonne cinquantaine d'équipages en catégorie Marathon (road-book + carto + chrono) et une trentaine en Tourisme (pas de carto ni régule), dans ce rallye toujours très européen avec des concurrents belges; suisses, hollandais, anglais, luxembourgeois et ... français.

Pour se mettre dans le bain (ce sera une douche !...), le prologue du vendredi soir nous conduit d'Epinal à la Bresse sous la tempête, le déluge. Dans la nuit noire de la forêt vosgienne, une cartographie difficile sur des routes étroites, défoncées, pentues, extrêmement glissantes car couvertes de boue, de feuilles, sans parler de quelques tronçons carrément inondés car ça déborde de partout. On avance dans un mur d'eau et ça tombe presque à l'horizontale à cause d'un vent qui, on l'espère, chassera les nuages pour le lendemain.

Le samedi, c'est vrai, il ne pleut que par intermittence mais les routes sont toujours inondées et très glissantes. Avec la Cooper et ses roulettes de 10 pouces, on touche sans arrêt et on rêve d'un gros 4x4 bien haut. Les organisateurs nous avaient avoué qu'ils avaient durci le rallye. Effectivement les routes sont beaucoup plus cassantes que ces dernières années, la carto plus subtile à tracer, les pièges nombreux. Ils ne nous avaient pas dit que le Suprême Grand Organisateur de la météo et du reste, assis sur Son nuage et entouré de Ses anges, avait, Lui aussi, décidé

précisément ce week-end là de tirer la chasse d'eau sans arrêt.

Bref, vers 18h le samedi soir tout le monde est content de souffler enfin devant l'hôtel de ville de Gérardmer après une journée bien remplie, attendant de rejoindre tranquillement La Bresse en liaison et rêvant d'un bain bouillant et d'une grande bonne bière. Las ! C'est vrai pour les Touristes. Pour nous, les Marathon, il faut repartir dans la nuit pour une ultime cartographie d'environ 80 km. Certains n'y laisseront que quelques minutes. D'autres couperont. Nous n'atteindrons La Bresse que vers 21h, très en retard, mais avec la satisfaction d'avoir effectué tout le parcours et trouvé la quasi totalité des CP. J'avoue que je n'y croyais pas et je rends hommage à la ténacité de mon fidèle Frédo qui m'a épâté sur ce coup là.

Le dimanche matin, la pluie repart de plus belle !... Heureusement, il n'y a plus de carto mais seulement quelque pièges classiques de road-book avec faux CP, cases à l'envers, en miroir ou dans le désordre. Bref, pas quoi bouleverser fondamentalement le classement. Comme on est moins mauvais là-dedans qu'en carto, on gagnera tout de même 3 places. Fin du rallye vers 14h, avec repas et remise des prix dans la montagne, au milieu des pistes de ski, à la Schlucht. Pas encore de neige mais toujours la pluie et le vent !... En rentrant on apprendra que la tempête a été terrible sur toute l'Europe du Nord, faisant plusieurs morts. Finalement on a eu de la chance ...

Olivier et Christine, vous avez bien fait de ne pas prendre la Healey pour suppléer la Cortina défaillante car le roadster n'était pas le véhicule approprié cette année. Mais vous avez manqué à tout le monde. Nous, nous avons souvent pensé à vous, et aussi à notre Président le samedi soir car il y avait à Dole un anniversaire important que nous n'avons pas oublié.

Environ 15 équipages belges dans les 20 premiers !... avec victoire de Lambrecht-Debrus (Alfa) en catégorie Marathon.

Pour l'OCCJ :

- 25° place de Darley-Cancel (Cooper) en Marathon
- 33° place de Munka-Veyron (Mini Marcos) en Marathon
- 31° place de Loupforet-Loupforet (404 cabriolet) en Tourisme
- hors concours, les deux secrétaires Sancenot-Racine (...)

Comme dit Frédo : "tous les ans, on gagne une dizaine de places. Donc en principe, dans trois ans, c'est bon !..."

Patrick Darley

\*\*\*\*



Jura Historique

Petite Régularité entre nous

23 novembre 2002

Ca sent la fin de saison. Les feuilles sont presque toutes par terre, il pleut presque sans discontinuer, il fait presque nuit à cinq heures. Au programme, il ne reste plus que la petite régule, le dîner annuel de clôture qui suit, et le téléthon.

Une presque trentaine de voitures sont donc inscrites à la petite régule organisée par Patrick Baron, secondé par Mathieu, Yves, Philippe et Antoine. Un deuil familial (Van Bever) et une Panhard chroniquement récalcitrante (Meunier père et fils) ramèneront finalement le nombre de concurrents au départ à 25. La plupart sont les habitués avec leur monture habituelle. A signaler tout de même Pierre Brenet avec une vraie et magnifique Ford Escort TwinCam conduite à droite, récemment pilotée au Tour de Corse par Yves Loubet en personne.

Départ de StationMarché après repas sur place. Il ne pleut pas encore mais c'est tout noir et ça va vite venir. Moyenne raisonnable, routes de très bonne qualité, CP pas toujours faciles à trouver (et surtout à ne pas oublier !...) dans un triangle Forêt de Chaux - Salins - Poligny sur environ 200 km. Une halte au milieu à Salins pour reprendre ses esprits et rassembler un peu les troupes égarées. Une fois encore des CP originaux et la fameuse épreuve du 100 mètres aller-retour départ arrêté en 20 secondes. Pas si facile que ça et très pénalisant : 1 point par centième de seconde, ce qui est peut-être un peu sévère avec un chronométrage manuel.

La pluie aura malheureusement un peu gâché la fête. Elle nous aura toutefois permis d'admirer la séance tant attendue de capotage en moins de trente minutes de l'Austin-Healey : Olivier, qui ne faisait pourtant pas équipage avec Christine, aura été très charitable sur le coup.

Arrivée nocturne et humide à Etrepigny pour le repas de clôture. Jean-Pierre n'arrivera pour une fois pas trop en retard mais, très occupé comme toujours, il devra partir et revenir, bref nous regretterons son habituel discours. Patrice le suppléera très bien et nous pourrons rejoindre les nombreux membres du club n'ayant pas fait le rallye, passer à table et entendre la proclamation des résultats dans des délais raisonnables. Sur le plan gastronomique, nous aurons davantage apprécié le petit machon de Salins (qualité et accueil remarquables) que la terrine et les bouchées à la reine du soir qui mettront un certain temps à trouver le chemin normal.

Peu importe, une fois encore ce sera une journée réussie. Merci à Patrick Baron et son équipe. Remettez-nous ça l'année prochaine !

Classement :

1 <sup>er</sup>	Darley-Sussot	Cooper
2 <sup>e</sup>	Lacroix-Belleville	Mini
3 <sup>e</sup>	Thouilly-Bongain	Austin-Healey

Quand il pleut, les Anglaises sont comme les grenouilles, elles sont contentes!...

Patrick Darley

\*\*\*\*\*

Adieu Jean-Benoît

Il faisait beau et chaud en ce samedi 14 septembre et la petite église de Crozon ne pouvait accueillir la foule venue rendre un dernier hommage à notre ami.

C'est dans la plus grande stupeur que nous avons appris l'accident survenu à Jean Benoît et sa petite Constance. Une quinzaine de membres du Old Cars Club s'étaient rendus dans le petit village pour dire au revoir à leur ami dont ils garderont le souvenir d'une personne gaie, dynamique et toujours prête à rendre service.

« Quinze jours avant, Jean Benoît, tu m'avais dit « c'est sûr Patrick, en 2003 je fais le Mont-Blanc ! j'ai une belle auto ! ».

Les mots prononcés lors des obsèques par la famille nous ont tiré d'énormes larmes de nos yeux gonflés de peine et une immense sérénité régnait dans la petite église.

Au revoir Jean-Benoît, prends soin de ta petite fille qui est partie avec toi. De là-haut protège les tiens et garde un œil sur tes copains. Pour le Mont-Blanc 2003 on sera un peu plus près de toi et on pensera très fort à vous.

De la part des copains du club, je te dis au revoir et tous nous vous embrassons très fort.

Patrick Baron

\*\*\*\*\*

Pub



Info

C'est officiel, notez dès à présent sur vos agendas 2003

LES ROUTES DU JURA

le 20 et 21 septembre 2003



\*\*\*\*\*

Vende

#### RENAULT 8

cause achat cabriolet Mr Kneiper, papa d'Isabelle Verdenet, vend sa voiture année 1968 – fidèle véhicule de nos randonnées – stricte et superbe état d'origine (y compris peinture !) – 75000 kms – prix : 2.290 € (soit 15.000 F) – une affaire à réserver auprès de Patrice Verdenet  
Contact : ☎ 03.84.79.05.23

#### PEUGEOT 403

grise – 7 cv – 67000 kms – peinture d'origine – année 1963  
Contact : ☎

#### PEUGEOT 204 CABRIOLET

blanche – bon état mécanique – carrosserie HS  
carte grise française – CT OK – prix : 2.300 €

#### 2 CAMIONNETTES PEUGEOT D4B

année 1962 et 1964 – carte grise normale – prix : 600 € chacune

#### 1 MOTO PEUGEOT 175

année 1955 – moteur refait à neuf – carte grise normale – prix : 850 €

#### 1 SOLEX MICRON

1 pneu neuf – bon état – prix : 990 €  
Contact : ☎ H.B. : 03.85.48.51.03

Dom. : 03.85.48.82.88

Monsieur Renard Christian

\*\*\*\*\*

### PNEUS de COLLECTION

- Tous pneus auto et moto de 1888 à nos jours.
- Pneus à flancs blancs et flancs blancs rapportés.
- Pneus compétition.
- Roues fil.
- Jantes pour pneus à talons.
- Chambres à air et accessoires.

5%  
DE REMISE  
AUX MEMBRES  
DU CLUB!

VINTAGE TYRE SUPPLIES

Tel: 0044 590 612261  
Fax: 0044 590 612722

e-mail: sales@vintage tyres.com www.vintage tyres.com